



NPA

NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

NOS RETRAITES ATTAQUÉES : RÉAGIR VITE ET FORT !

BULLETIN DU COMITÉ NPA RENAULT CLÉON - 23 MAI 2013

Jeudi dernier, Hollande est venu à la télévision nous promettre une "offensive". On n'a pas tardé à comprendre que dans son collimateur, il n'y avait ni les licenciements, ni la spéculation, mais nos retraites.

Comme partout en Europe, obéissant aux injonctions des classes possédantes, relayées par la Commission Européenne, le gouvernement prépare une nouvelle contre réforme des retraites.

Comme en 2010, la propagande se remet en marche sur le déficit des régimes de retraites, les sacrifices à consentir pour les sauver, les « *mesures inévitables à prendre de toute urgence* » !

UN TERRAIN RISQUÉ POUR LE GOUVERNEMENT

Une retraite décente, qui permette de profiter de la vie après le travail, et mette chacun et chacune à l'abri d'une vieillesse dans la misère, est un droit élémentaire. Ce droit est déjà mis à mal, en particulier pour les femmes dont les pensions ne représentent en moyenne que 62 % de celles des hommes. Mais le gouvernement se rappelle que la défense de ce droit a donné lieu aux puissantes mobilisations sociales de 1995, 2003 et 2010.

LE COUP DU DIALOGUE SOCIAL

Alors, sous prétexte que "*rien n'est tranché*", le gouvernement embringue une fois de plus les organisations syndicales dans une soi-disant négociation avec le patronat. Elle se soldera par une "conférence sociale" qui se tiendra en juin, avant de faire adopter la réforme à l'automne.

De quoi ravir le Medef. La première "conférence sociale" a débouché sur l'Accord National Interprofessionnel (ANI), devenu loi de flexibilisation du travail. Voilà pourquoi Laurence Parisot passe à l'offensive, en réclamant une réforme « *sans tabou* », avec un allongement de la durée de cotisation à 43 ans d'ici 2020 et un recul de l'âge légal à « *au moins 65 ans à l'horizon 2040* » !

FAIRE PAYER LES RETRAITÉS OU FAIRE TRAVAILLER PLUS LONGTEMPS LES SALARIÉS : C'EST NON !

Plusieurs pistes sont envisagées par le gouvernement: l'augmentation de la CSG pour les

retraités de 6,6 à 7,5%, la fin de l'indexation des pensions sur l'inflation, un nouvel allongement jusqu'à 44 annuités de la durée de cotisations nécessaire pour toucher une pension complète.

Ces solutions ne sont pas nouvelles. Depuis 20 ans, la durée de cotisations n'a pas cessé d'augmenter (de 37,5 en 1993 à 41,5 annuités en 2015) et le niveau des pensions de reculer. Loin de sauver les retraites, elles les détruisent et font le lit des systèmes privés, liés à la finance.

NOS RETRAITES NE SONT NI TROP ÉLEVÉES, NI TROP LONGUES !

C'est leur financement qui est insuffisant, miné par les licenciements en pagaille, par la stagnation des salaires, par les exonérations de cotisations.

En prenant sur les profits, en interdisant les licenciements, en embauchant là où les restructurations ont porté les cadences ou les charges de travail à un niveau intolérable, en augmentant les salaires, il y a les moyens de garantir le droit à la retraite à 60 ans maximum, à 55 ans pour les salariés ayant subi des travaux pénibles, avec 75 % du salaire brut, calculé sur les six meilleurs mois de salaire, avec 37,5 annuités de cotisation maxi.

POUR GAGNER, PRÉPARER L'INÉVITABLE CONFRONTATION !

Gouvernement et patronat ont, ensemble, un plan de bataille pour nous infliger un nouveau recul.

Il est urgent de discuter de notre plan pour construire la contre-offensive.

Un plan qui tire toutes les leçons de l'échec de la mobilisation sur les retraites de 2010, avec ses journées d'action à répétition qui n'ont jamais préparé un mouvement de grève qui se généralise à l'ensemble du pays pour le bloquer.

Pourtant, pour gagner, nous ne pourrions pas faire l'économie d'une stratégie pour construire une grève générale, un nouveau mai 1968 qui aille jusqu'au bout.

Et si le blocage du pays ne se décrète pas, voilà ce qu'il s'agit de discuter et de préparer pour que ce coup là, ça vaille le coup d'y jeter toutes nos forces.

LE VISAGE MEURTRIER DU CAPITALISME

Le 24 avril dernier, dans la banlieue de Dacca au Bangladesh, un énorme bâtiment de confection où travaillaient 3 000 employé(e)s du textile s'écroulait.

1 126 morts, plus d'un millier de blessés, et des dizaines de disparus : c'est le dernier bilan de l'effondrement de l'immeuble. Il faudra des manifestations de centaines de milliers d'ouvriers pour que le travail ne reprenne pas, pour que les patrons acceptent de fermer leurs usines durant le week-end et de payer les travailleurs.

Et si le propriétaire de l'immeuble et les patrons criminels qui ont refusé d'évacuer leur usine sont au Bangladesh, les responsables sont ici : **Tex Carrefour, Benetton, Casino Primark, Mango Wall-Mart, H et M...**

Ils n'y sont pour rien, disent-ils, mais ils encaissent sans problème l'argent alors que leurs bénéficiaires se font au travers d'une surexploitation esclavagiste et meurtrière. Plus simple et répugnant est de chercher à culpabiliser ceux qui achètent ici une fringue à 3 euros plutôt qu'à 10. Car qui impose, ici, les petits salaires, les petites retraites, et de compter à l'euro près chaque dépense ? Qui décide d'aller exploiter la misère, cherchant ici comme là bas, à gagner sur les deux tableaux ?

Au Bangladesh, il y a 4 à 5 millions d'ouvriers, rien que dans le textile. Depuis le drame du 24 avril, les manifestations ont forcé le patronat à s'engager sur des augmentations de salaire et sur la sécurité des ateliers. Les grèves ouvrières, les affrontements avec la police se multiplient. Leur combat pour demander des comptes aux exploiters ne fait que commencer. **Leur révolte est la nôtre, leur combat est le nôtre ! La solidarité ouvrière ne connaît pas de frontières !**

ILS SE SONT BATTUS COMME DES LIONS !

Un protocole de fin de grève vient d'être signé entre les grévistes d'Aulnay-sous-Bois et la direction de PSA, après 4 mois de grève contre la fermeture de leur usine.

Contre eux, les grévistes n'ont pas eu que la direction de PSA, mais aussi le gouvernement qui a pris fait et cause pour la famille Peugeot et ses actionnaires et a mobilisé les moyens de l'État contre la grève.

Grâce à leur lutte, ils ont obtenu quelques améliorations des conditions de départ pour tous les salariés de l'usine, et pour les grévistes, l'abandon de toutes les sanctions contre les militants de la grève et des garanties sur leurs possibilités de mutations.

Mais surtout, en s'opposant pendant quatre mois au plan de la direction, ils ont relevé la tête, en refusant de se faire écraser. Cet accord n'annonce pas la fin de leur mouvement : avec la fermeture prévue de leur usine pour début 2014, PSA n'est pas à l'abri de nouveaux coups de colère.

Les entreprises continuent à fermer, les licenciements à tomber. Il reste donc à construire un

grand mouvement national contre les licenciements et les fermetures d'entreprises pour imposer la répartition du travail entre tous et l'interdiction des licenciements.

LE PRINTEMPS DES ACTIONNAIRES

Mardi 30 avril s'est tenue l'assemblée générale des actionnaires de Renault. Comme chez PSA, l'objectif était clairement affiché : bloquer les salaires pour mieux payer les actionnaires.

La troisième résolution, en fin d'assemblée, a notamment prévu de leur verser 508 millions de dividendes au 15 mai 2013. C'est une augmentation de 48 %, faisant passer l'action de 1,16 euro l'année dernière à 1,72 euro cette année.

Ces centaines de millions devraient revenir aux salariés de Renault. Dans un groupe de 120 000 personnes, cela ferait une augmentation de salaire de 4.200 euros par an, soit 350 euros par mois !

Et pourtant, CGC, CFDT et FO n'ont pas hésité à signer avec l'accord qui va bloquer nos salaires pendant 3 ans... afin de permettre à Renault de réaliser une économie 400 millions d'euros sur nos salaires !

**Vivre Ensemble avec nos Différences
Hommes et Femmes d'ici et d'Ailleurs**

**Contre le Racisme et les Discriminations
Égalité des Droits - Dignité pour Tou(te)s**

Samedi 25 mai 2013 à Elbeuf

- 14h30

Rassemblement et flash mob

Place de la Libération (à côté du Cinéma
Mercure)

- 15h00 - 16h00

Marche au travers de la ville

(rue des Martyrs, rue Guynemer, Puchot)

- 16h30 - 19h30

Animations, débats, spectacles

(Espace Jean-Pierre Papin, La Péniche)

Le NPA soutient cette initiative
et appelle à y participer

MAIL POUR NOUS CONTACTER :

nparenaultcleon@gmail.com

site national du NPA: www.npa2009.org

site NPA agglomération Rouen: www.npa76.org

LE BLOG DU SECTEUR AUTOMOBILE DU NPA

www.npa-auto-critique.org

Avec ses tracts, actus, dernières infos, le site «auto-critique» est une plateforme essentielle à la lutte d'un secteur qui ne cesse de résister aux capitalistes

I.N.P.S. - ne pas jeter sur la voie publique